

Premières données ichtyologiques (poissons) sur le massif du Koumouna-Bouali (Gabon).

Laurent Chirio / Ichirio@hotmail.com

Frédéric Melki / *Fondation Biotope, Guyane* / fmelki@biotope.fr

Maël Dewynter / *Fondation Biotope, Guyane* / mael.dewynter@gmail.com

Julien Cordier / *Biotope, Bègles* / jcordier@biotope.fr

Date de publication : 25 février 2018.

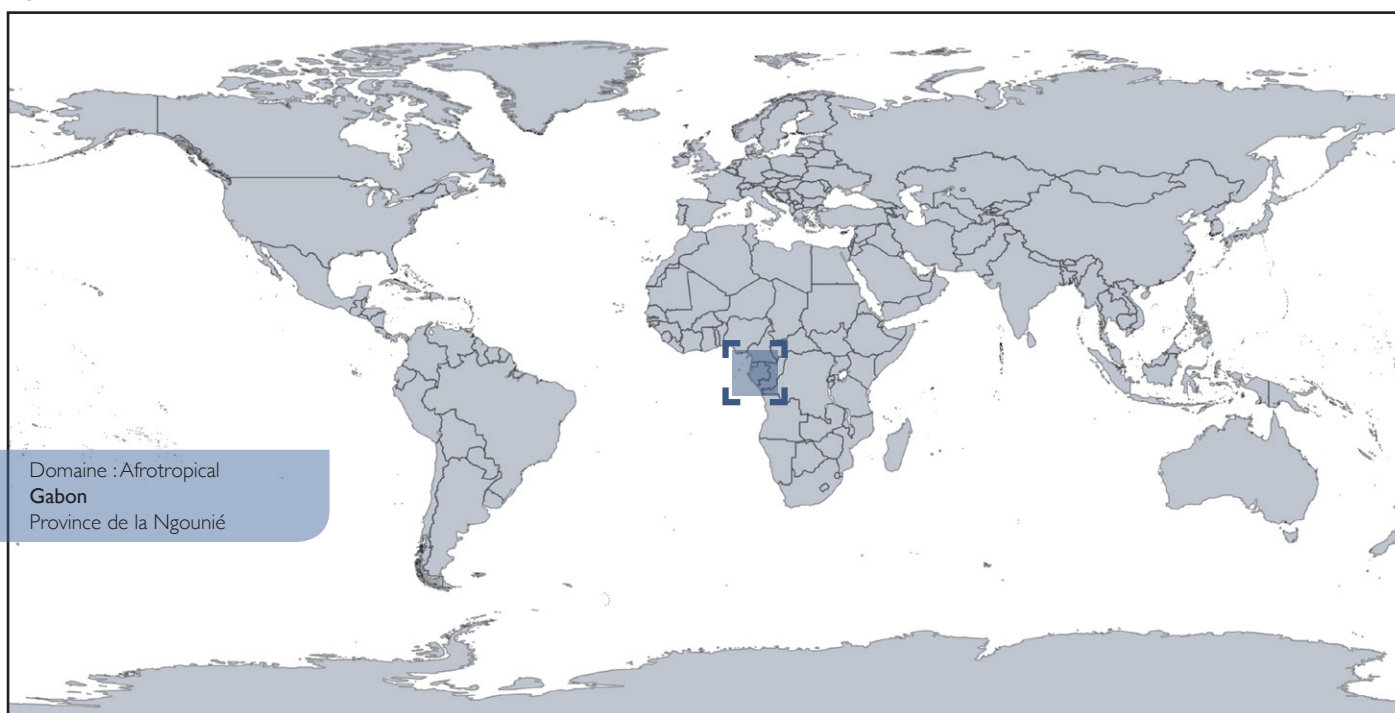
Citation : Chirio L., Melki F., Dewynter M. & Cordier J. (2018). Premières données ichtyologiques (poissons) sur le massif du Koumouna-Bouali (Gabon). *Les cahiers de la fondation Biotope* **17** : 1-24.

CONTEXTE : Une mission d'exploration naturaliste pluridisciplinaire a été organisée par la Fondation Biotope du 26 février au 07 mars 2017 dans le massif du Koumouna-Bouali, au sud-ouest de la ville de Fougamou (Gabon, Province de la Ngounié). L'objectif était d'évaluer l'accessibilité du site et de récolter des données naturalistes préliminaires (principalement amphibiens, reptiles et poissons) en vue d'apprécier la faisabilité et l'intérêt d'organiser une campagne de missions scientifiques dédiée à l'étude de la biodiversité du massif montagneux. Nous présentons dans ce rapport les premières données sur les Poissons.

Nous y avons associé quelques observations faites précédemment par l'un d'entre nous (L. Chirio) dans une région voisine du massif. La découverte de plusieurs espèces nouvelles, dont certaines sont probablement endémiques de la région, laisse présager que le Koumouna-Bouali représente probablement un centre important d'endémisme en particulier pour les Cyprinodontiformes.

Mots clés : GABON, FAUNE, TELEOSTEA, CYPRINODONTIFORMA, KOUMOUNA-BOUALI, FOUGAMOU, ENDEMISME.

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude



Domaine : Afrotropical
Gabon
Province de la Ngounié

Figure 2 : Le Mont Koumouna-Bouali, un relief isolé. Carte topographique du Gabon.

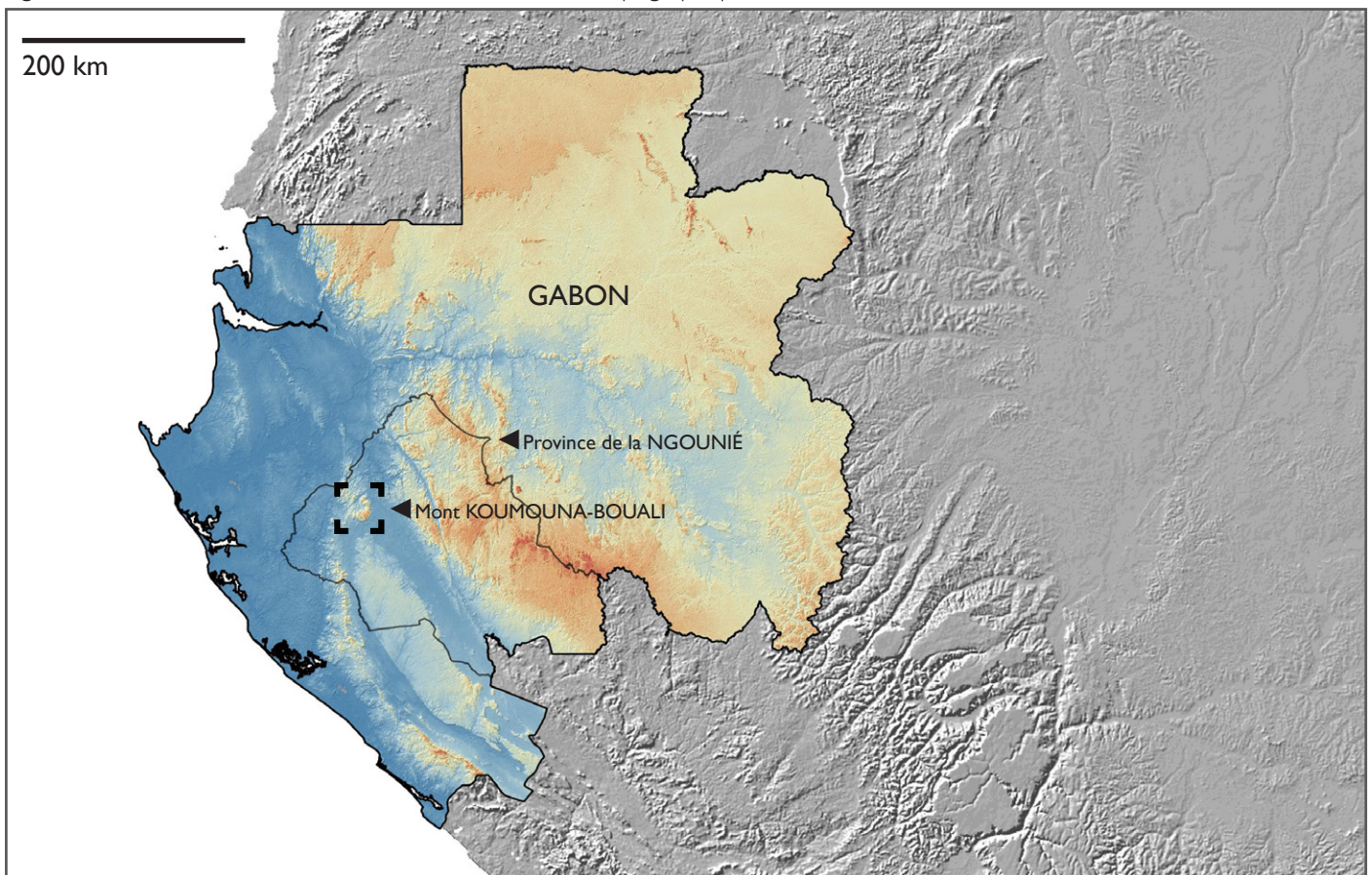


Figure 3 : Topographie du Mont Koumouna-Bouali. Source SRTM 30 m (Nasa).



Le massif du Koumouna-Bouali

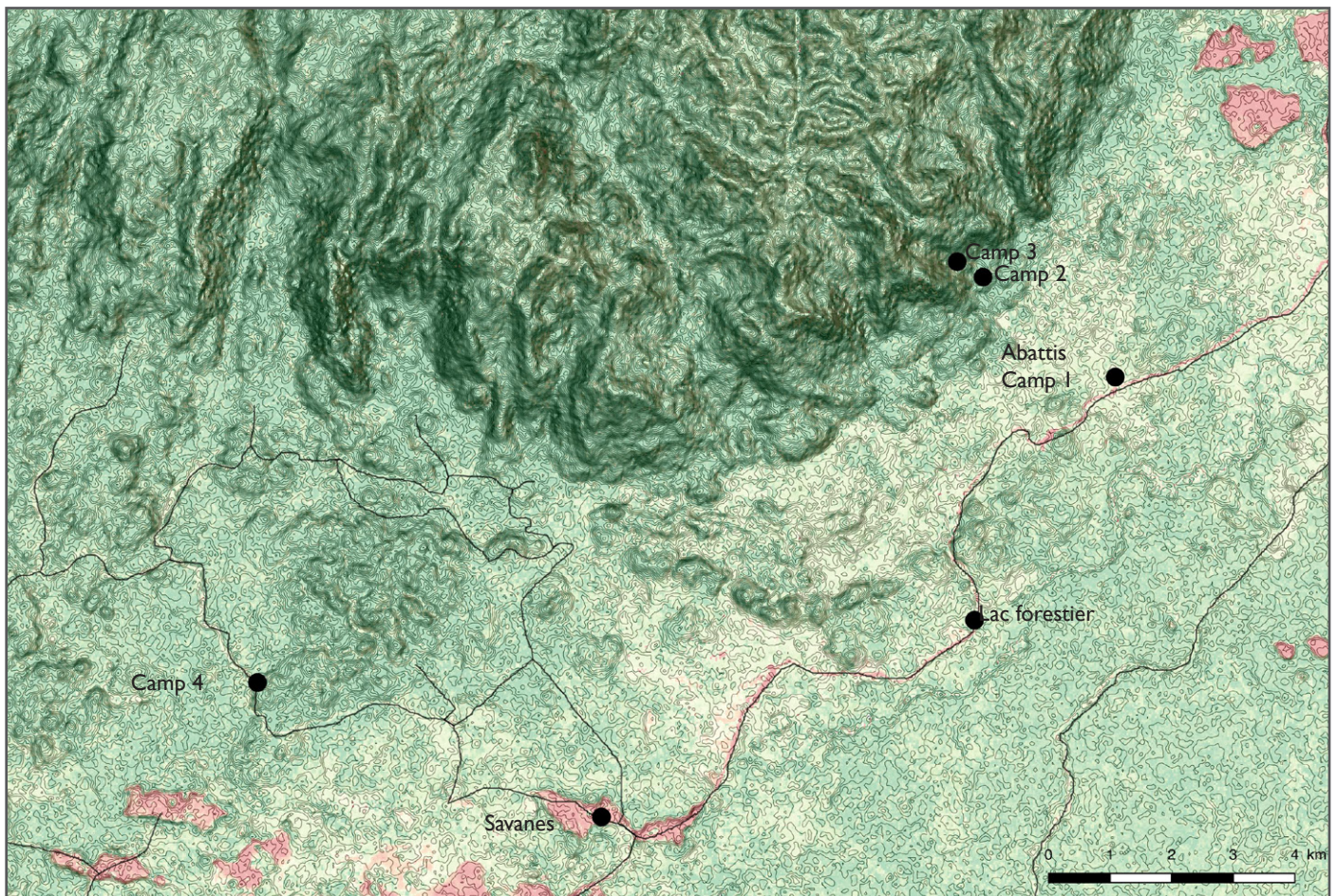
Le mont du Koumouna-Bouali est un massif granitique intrusif d'environ 13 x 10 km qui culmine à 880 m (données de la NASA – SRTM 30 m). Situé dans la province de la Ngounié, l'ensemble montagneux est largement inclus dans une concession forestière de la société Talibois. Toutefois, les données géomatiques disponibles montrent que les pistes forestières ne pénètrent pas véritablement le massif et ne desservent ni les fortes pentes, ni les sommets. L'accès depuis le village de Bikourou emprunte d'anciennes pistes forestières (l'exploitation a eu lieu il y a environ 20 ans selon les villageois) cicatrisées, et des pistes de débardages refermées montant à l'assaut des pentes du mont. Toutefois, rapidement, les fortes pentes ont protégé les contreforts du massif de l'exploitation forestière. A partir de 150 m d'altitude, la forêt tend vers une structure "primaire" avec des arbres présentant des diamètres imposants et un sous-bois relativement clairsemé.

Figure 4. Carte des grandes formations végétales du Koumouna-Bouali. La carte ci-dessous permet de localiser les sites prospectés. La coloration de la carte indique la biomasse. En rouge, les savanes et terrains nus ; en jaune pâle, les anciennes plantations agricoles et les forêts très dégradées ; en vert, la forêt mature.

Le Koumouna-Bouali est donc largement couvert d'une forêt submontagnarde tropicale (aux altitudes supérieures à 500 m) sise dans un contexte de plaine (altitude voisine de 100 m) et non exploitée. L'importante différence d'altitude entre la plaine et les sommets, détectée par l'analyse cartographique préalable à la mission, a fortement suggéré un rôle de refuge forestier. L'hypothèse émise de la découverte de populations animales et végétales endémiques (ou du moins localisées aux forêts submontagnardes) s'est largement vérifiée, notamment pour les killys¹.

¹ On appelle communément ainsi les poissons ovipares appartenant à l'ordre des Cyprinodontiformes. Au Gabon, on rencontre deux familles : Nothobranchiidae et Poeciliidae, cette dernière étant également présente dans le nouveau monde où elle comprend de nombreuses espèces vivipares.

Localité	Longitude	Latitude	Altitude (m)
Camp 1	10.59243	-1.426476	96
Camp 2	10.573127	-1.411893	200
Camp 3	10.569346	-1.40964	280
Camp 4	10.467179	-1.471062	142
Savanes	10.517398	-1.490694	111
Lac forestier	10.571871	-1.461969	100



MATERIELS ET METHODES

La mission a essentiellement consisté à évaluer les accès vers les altitudes élevées. Entre le 26/02 et le 07/03/2017, quatre camps ont été dressés, tous proches de rivières : le premier camp a été positionné dans les zones agricoles du village de Bikourou (96 m d'altitude) et les camps 2 et 3 ont été dressés le long des pentes à 200 et 280 m d'altitude. Nos prospections nous ont conduit jusqu'à 550 m d'altitude, mais la difficulté à trouver de l'eau courante à cette altitude nous a contraint à redescendre vers 300 m. Nous avons également installé en fin de mission un camp sur les bords de la rivière Donda, qui descend du Koumouna-Bouali un peu plus à l'ouest. Nous avons ajouté aux données de cette mission quelques données non publiées récoltées par l'un d'entre nous (L. Chirio) lors de 2 passages précédents dans la région, et qui complètent nos données sur l'ichtyofaune des rivières descendant directement des reliefs du Koumouna-Bouali ou de ses extensions sud-ouest.

L'objectif de cette première mission sur le mont Koumouna-Bouali était de dresser un inventaire rapide des Amphibiens, des Reptiles et des Poissons du massif, et de détecter la présence de potentielles espèces endémiques. Il faut noter que cet inventaire ichtyologique s'est déroulé sans utilisation de matériel lourd ou encombrant (filets de sennes ou maillant, nasses, trappes...) mais uniquement en pêche à vue à l'épuisette (de jour ou de nuit) ou en observation subaquatique à l'aide d'un masque et d'un tuba. Des photographies des espèces rencontrées ont été prises, soit *in situ* à l'aide d'un reflex disposé dans un caisson étanche, soit, après capture, dans un aquarium de terrain spécialement aménagé pour l'occasion. La liste présentée est donc très loin d'être exhaustive et ne donne qu'une idée très parcellaire de la richesse faunistique du massif. Le temps consacré aux prospections *sensu stricto* a d'ailleurs été limité car le déplacement régulier des camps, associé à la prospection des accès au massif, a été très chronophage. Notons enfin que la saison particulièrement pluvieuse a rendu compliquées les explorations subaquatiques.

RÉSULTATS

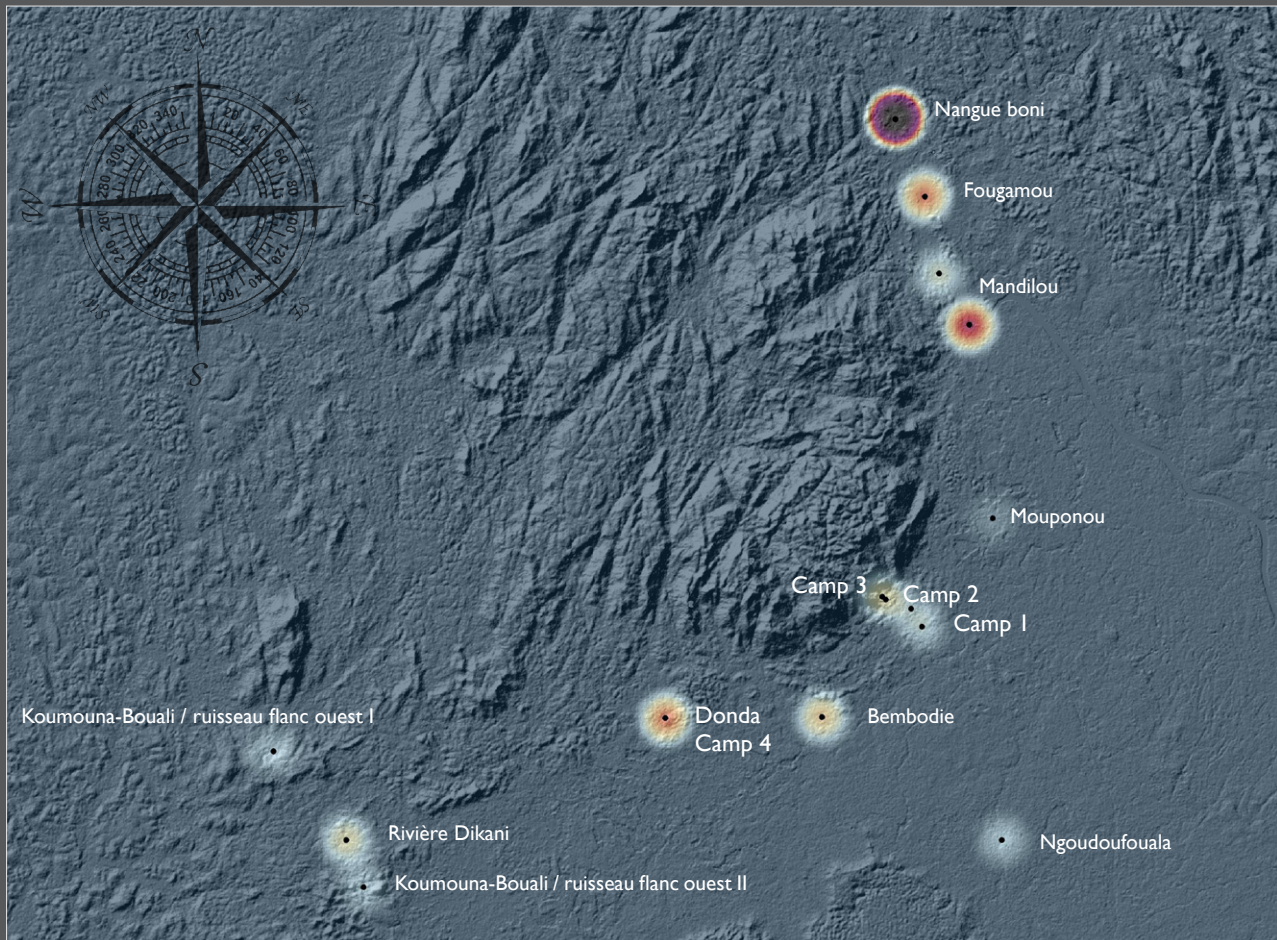
18 espèces de Poissons dont 13 espèces de Cyprinodontiformes (7 *Nothobranchiidae* et 6 *Poeciliidae*) ont été observées soit pendant cette mission, soit lors de voyages précédents dans la région. La découverte d'une forte proportion d'espèces inconnues (7 sur 18, toutes des Cyprinodontiformes) ainsi que d'espèces très rares ou mal délimitées (2 espèces dont un Cypriniforme et un Siluriforme) justifie pleinement l'organisation de missions plus ambitieuses, associant la Fondation Biotope, des chercheurs des institutions gabonaises, le CENAREST, l'ANPN et des chercheurs étrangers souhaitant contribuer aux études phylogénétiques et à la description des espèces nouvelles pour la science.

Toutes les espèces observées dans la région du Koumouna-Bouali lors de cette mission ou de voyages précédents dans la région sont traitées dans les pages suivantes sous la forme d'un catalogue illustré. Chaque fiche apporte des critères d'aide à l'identification qui viennent compléter ou mettre à jour les publications scientifiques dédiées au poissons gabonais.

D'une façon générale, la diversité spécifique des poissons augmente avec la largeur d'un cours d'eau. Les rivières larges et lentes de la plaine, qui offrent une grande diversité des microhabitats (et donc un large panel de niches écologiques) possèdent donc une forte biodiversité tandis que les cours d'eau étroits d'altitude (torrent) accueillent des communautés de poissons très réduites. Entre 1 et 3 espèces vivent dans les stations que nous avons prospecté sur les pentes du Koumouna-Bouali tandis que la rivière Donda en héberge au moins 7 et que la station de Nangué Boni affiche 24 espèces (cf. Figure 5 & Tableau 1).

Malgré leur faible biodiversité, ces "petites masses d'eau", situées dans les cours supérieurs des rivières accueillent souvent des espèces potentiellement endémiques, et présentent *de facto* de forts enjeux de conservation.

Figure 5 : Carte des stations inventoriées dans la région du massif du Koumouna-Bouali (source des données : Faunafri et données personnelles des auteurs).



20 km

Nom de la Station	Source	Nombre d'espèces
Nangue Boni	Faunafri	24
Mandilou	Faunafri / Chirio 2013	12
Fougamou	Faunafri	7
Koumouna-Bouali / Camp 4 (Donda)	Cette étude	7
Bembodie	Faunafri	5
Rivière Dikani	Chirio 2016	4
Koumouna-Bouali / Camp 2	Cette étude	3
Koumouna-Bouali / Camp 1 (Bikourou)	Cette étude	2
Koumouna-Bouali / ruisseau flanc ouest II	Chirio 2016	2
Koumouna-Bouali / ruisseau flanc ouest I	Chirio 2016	2
Ngoudoufouala	Faunafri	2
Koumouna-Bouali / Camp 3	Cette étude	1
Koumouna-Bouali / Chutes du camp 2	Cette étude	1
Mouponou	Faunafri	1

Tableau 1 : Nombre d'espèces de poissons inventoriées par station.

Catalogue des Poissons de la région du Koumouna-Bouali

présentés par ordres et par familles (par ordre alphabétique au sein des familles)

CHARACIFORMES

Famille des *Alestidae*

Brycinus longipinnis

Plusieurs individus ont été observés en plongée dans la rivière Donda. C'est une espèce très répandue le long de la côte atlantique de l'Afrique (de la Gambie au Congo). C'est le seul *Brycinus* à fréquenter des petits cours d'eau, les autres étant plutôt des espèces de fleuves. La saison pluvieuse et l'abondance de limon dans l'eau rendaient les poissons peu contrastés.



Brycinus longipinnis - Camp n°4 de la Donda (photo F. Melki)

CYPRINIFORMES

Famille des *Cyprinidae*

Enteromius collarti (Syn. *Barbus collarti*)

Un très petit Barbus de 2 cm de long a été pêché dans un minuscule ruisseau affluent de la Donda près du camp n°4. Le type a été récolté par Collart le 20/07/1925 au Congo belge (actuelle RDC) avec comme localités Kikionga et Mayumbé. Le Mayombe est une chaîne de montagne ancienne et peu élevée de la rive droite du Bas-Congo qui se prolonge vers le nord au Congo Brazzaville et au Gabon. Une autre mention existe au Gabon près de Ngoudoufouala, précisément à proximité du Koumouna Bouali. Il s'agit d'une récolte de Huber et Radda datant de 1976. Il semblerait que depuis, l'espèce n'ait plus été revue. C'est un très petit poisson ne dépassant pas 3 cm possédant 5 taches alignées sur le corps : la première, mal définie, se situe au-dessus de l'opercule, les quatre autres, bien rondes se répartissent jusqu'au pédoncule caudal.



Enteromius collarti - Camp n°4 de la Donda (photo F. Melki)

Une autre petite tache se situe au-dessus des premiers rayons de la nageoire anale et une tache "réniforme" marque le sommet de la tête. Le dos est marqué de deux points sombres au niveau des premiers et derniers rayons de la nageoire dorsale. Enfin, un trait noir relie l'oeil au museau. Il semblerait que ce soit les premières photos disponibles de cette espèce vivante. C'est une espèce rare, endémique de Basse-Guinée et classée "vulnérable" par l'UICN.



Enteromius collarti - Camp n°4 de la Donda (photo F. Melki)

SILURIFORMES

Famille des *Clariidae**Clarias* sp.

Les *Clarias*, en particulier juvéniles, sont particulièrement difficiles à identifier sans récolter les individus et les analyser au laboratoire. N'ayant pas de possibilité de récolter de poissons, il ne nous a pas été possible d'identifier les *Clarias* rencontrés. Nous avons rencontré des adultes de nuit dans le ruisseau de la station 2 (non illustrés) et pêché un juvénile (voir photo ci-dessous) au niveau de la station 4 de la Donda.



Clarias sp. - Camp n°4 de la Donda (photo F. Melki)

SILURIFORMES

Famille des *Amphiliidae**Amphilius* cf. *nigricaudatus*

La nuit du 03/03 une pêche de nuit a permis d'observer un petit siluriforme possédant trois paires de barbillons appartenant à la famille des Amphiliidae. Ses joues proéminentes font penser à un *Paramphilius* dont une seule espèce est connue en Afrique centrale : *Paramphilius baudonii* qui présente un pattern marbré très différent et une adipeuse courte. En revanche la disposition des yeux au centre de la tête et le museau long indiquent qu'il s'agit plus vraisemblablement d'un *Amphilius*.

L'espèce rencontrée est d'un brun-rouge assez uniforme avec le ventre clair et quelques taches plus foncées dans la région ventrale. Les barbillons, les pectorales et les ventrales sont blancs. La caudale présente un disque brun-chocolat entouré de blanc. L'espèce la plus proche, du point de vue de la coloration, est *Amphilius nigricaudatus*.

Longtemps confondue avec *A. brevis*, *A. nigricaudatus* est aujourd'hui considérée comme endémique du sud de Gabon et connue de 4 stations, grossièrement entre Mouila et Tchibanga. Si l'espèce rencontrée est bien un *A. nigricaudatus*, cela augmente significativement sa répartition vers le Nord.

Malheureusement, aucun individu n'a été récolté, et seules les photos ci-jointes réalisées en milieu naturel attestent de la présence de ce taxon.



Amphilius nigricaudatus - d'après Stiassny et al. (2007)



Amphilius cf. *nigricaudatus* - Camp 2 (photo F. Melki)



Amphilius cf. nigricaudatus - Camp 2 (photo F. Melki)

CYPRINODONTIFORMES

Aphyosemion exigoides Radda & Huber, 1977

Le 04/03, sur le chemin descendant du massif vers le village de Bikourou, nous avons prospecté un ensemble de flaques d'eau stagnantes remplies de feuilles mortes et de vase. Nous y avons trouvé une population abondante d'*Aphyosemion exigoides*, essentiellement composée de jeunes encore peu colorés. Cette espèce n'est connue que de quelques localités des affluents du moyen bassin de la Ngounié (Ngoudoufouala, Mandilou, Rambo, Bandi). Notre localité semble se situer à la limite sud-ouest de l'aire de répartition connue de l'espèce.



Aphyosemion exigoides mâle - piste entre le camp n°2 et le village de Bikourou (photo L. Chirio).

Aphyosemion escherichi (Ahl, 1924)

Le 08/07/2016 l'un d'entre nous (L. Chirio), lors d'un voyage précédent dans la région, avait capturé quelques adultes de cette espèce au nord-est du massif du Koumouna-Bouali. Cette espèce côtière peuple les petits ruisseaux forestiers depuis la région du Cap Esterias (au nord de Libreville) jusqu'à celle de Pointe-Noire au Congo. On notera la bande marginale jaune étroite présente uniquement sur la dorsale et sur le bord supérieur de la caudale.



Aphyosemion escherichi mâle - Mandilou. (photo L. Chirio)

CYPRINODONTIFORMES

Aphyosemion sp.

Le 04/03/2017, nous avons pêché quelques adultes et quelques jeunes d'une autre espèce d'*Aphyosemion* du groupe *striatum* dans des flaques de débordement de la Donda. Elle se distingue de la précédente par la dorsale présentant des lignes rouges et non des pointillés, et par la présence d'une large bande marginale jaune vif sur l'anale et sur le bord inférieur de la caudale, qu'on retrouve également sur les nageoires abdominales. Son milieu de vie est également différent, l'espèce précédente préférant les ruisseaux à eau courante alors que la population de la Donda a été trouvée dans quelques cm d'eau stagnante seulement. Cette population se rapproche phénotypiquement d'une population collectée en 2001 dans les environs de Sindara, et nommée temporairement *Aphyosemion* sp. Hellner. De récentes analyses ADN (J.-F. Agnèse, com. pers.) semblent indiquer que le groupe *escherichi* serait constitué d'au moins deux espèces proches, mais une étude systématique de toutes les populations connues est nécessaire pour éclaircir les positions taxonomiques des deux populations du Koumouna Bouali.



Aphyosemion sp. mâle - Camp n°4 de la Donda (photo L. Chirio)



Aphyosemion sp. femelle - Camp n°4 de la Donda (photo L. Chirio)

CYPRINODONTIFORMES

Epiplatys ansorgii (Boulenger, 1911)

Le 09/06/2013 l'un d'entre nous (L. Chirio), lors d'un voyage précédent dans la région, avait capturé quelques adultes de cette espèce près de Mandilou, dans la rivière Guissobou, coulant sur le flanc est du Koumouna-Bouali. Il règne malheureusement une grande confusion dans la systématique de ce groupe manifestement polyspécifique, et nous attribuerons donc temporairement ce nom aux populations les plus proches géographiquement de la localité type de l'espèce décrite en 1911 par Boulenger, qui ne dépassent pas 7 cm de long.



Epiplatys ansorgii mâle - Mandilou (photo L. Chirio)



Epiplatys ansorgii femelle - Mandilou (photo L. Chirio)

CYPRINODONTIFORMES

Epiplatys cf. ansorgii (Boulenger, 1911)

Le 08/07/2016 l'un d'entre nous (L. Chirio), lors d'un récent voyage dans la région, avait capturé quelques adultes de cette grande espèce dans un ruisseau du flanc ouest du Koumouna Bouali. Cette population, très colorée, correspond en tous points à celle collectée en 2000 dans la région de Massana par GuggenBühl, Juhl & Sewer (Buisson, 2004) et peut atteindre 11 cm de long. Malheureusement Collier et al. (2009) ont ajouté encore à la confusion du groupe en choisissant cette population comme exemple d'*E. ansorgii* pour des analyses ADN.



Epiplatys cf. ansorgii jeune mâle – flanc ouest du Koumouna Bouali (photo C. Aubin).



Epiplatys cf. ansorgii mâle âgé – flanc ouest du Koumouna Bouali (photo C. Aubin).

CYPRINODONTIFORMES

Epiplatys huberi (Radda & Purzl, 1981)

Le 04/03/2017, nous avons pêché quelques individus de cette espèce dans la Donda près du camp 4. Nous avons également pêché un jeune mâle attribué à cette espèce le 26/02/2017 près du camp 1. Cette espèce a été d'abord considérée elle aussi comme *E. ansorgii* (Wildekamp & Zee 1995), puis des études caryotypiques ont montré sa validité. Nous l'avons également collectée précédemment le 08/07/2016 sur le début de la piste de Massana.



Epiplatys huberi mâle – camp 4 de la Donda (photo C. Aubin).



Epiplatys huberi jeune mâle – camp 1 (photo L. Chirio).

CYPRINODONTIFORMES

Epiplatys singa (Boulenger, 1899)

Le 09/06/2013 l'un d'entre nous (L. Chirio), lors d'un voyage précédent dans la région, avait capturé quelques adultes de cette espèce près de Mandilou, dans la rivière Guissobou, qui descend sur le flanc est du Koumouna-Bouali. Il s'agit d'un autre groupe polyspécifique complexe : les premières analyses ADN menées sur des populations provenant de l'ensemble du Gabon montrent qu'il regroupe de nombreuses espèces mais, dans l'attente d'un travail complet sur le groupe, nous gardons ce nom pour la population de la Guissobou.



Epiplatys singa mâle – Mandilou (photo C. Aubin).

CYPRINODONTIFORMES

Famille des *Poeciliidae*

Platplochilus sp. 1

Le 26/02/2017, nous avons collecté quelques individus peu colorés de ce genre dans la rivière Bikourou, près du camp 1. Les mâles ne présentent pas de coloration particulière ni de prolongement caudal, et il pourrait s'agir d'une espèce endémique du sud du massif. Des travaux entrepris par l'un d'entre nous (L. Chirio) sur tout le genre montrent qu'il présente une diversité génétique et morphologique importante sur toute son aire de répartition.



Platplochilus sp. 1 mâle – camp 1 de la Bikourou

CYPRINODONTIFORMES

Famille des *Poeciliidae**Plataplochilus* sp. 2

Le 27/02/2017, nous avons collecté quelques individus d'une espèce non décrite du genre *Plataplochilus* dans la rivière située sous le camp 2. Les mâles de cette espèce présentent une coloration caractéristique, avec notamment une "casquette" rougeâtre sur le dessus de la tête. Ces petits poissons, qui vivent en bancs pouvant atteindre plusieurs dizaines d'individus, ont été photographiés *in situ* par l'un d'entre nous (F.Melki).

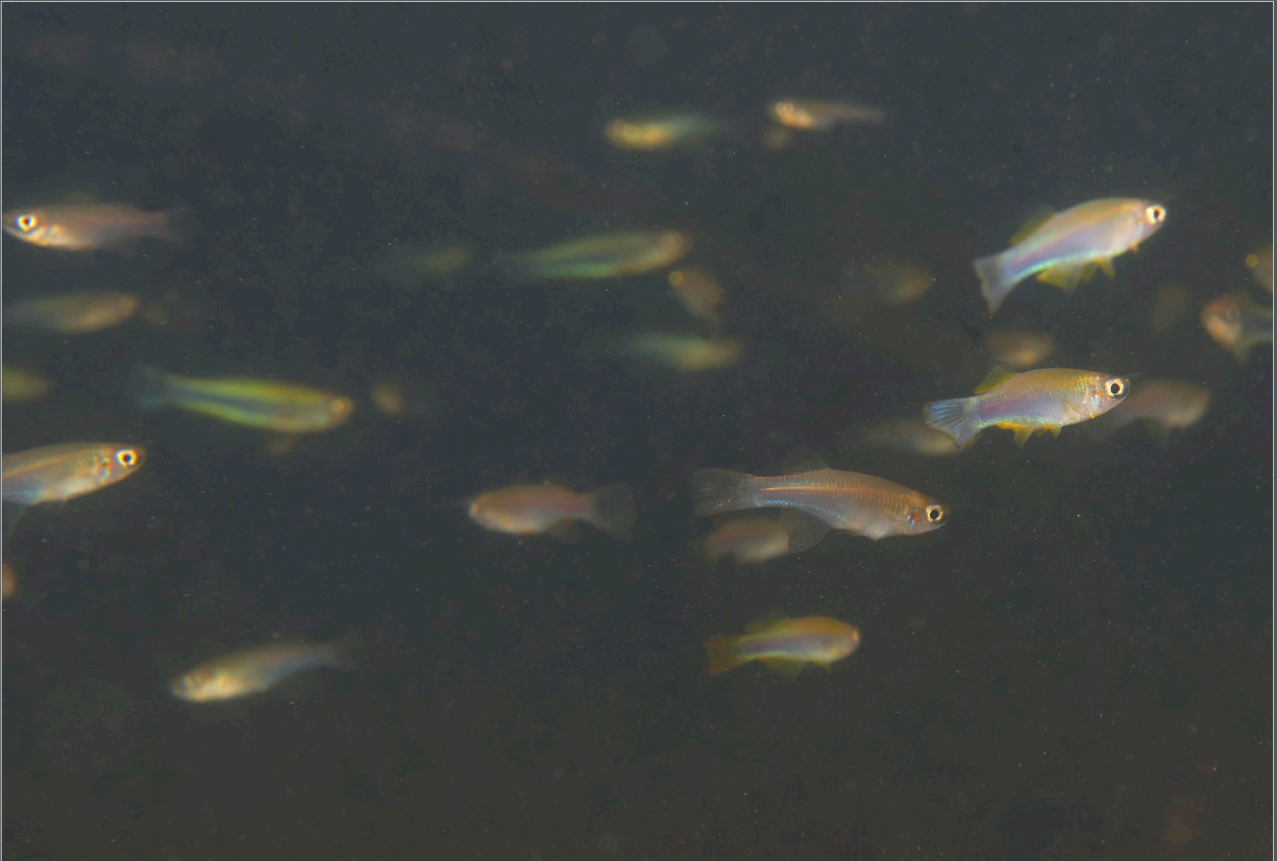
Les analyses ADN menées par J.-F. Agnèse (Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier) montrent que cette espèce appartient à un groupe d'espèces distribué essentiellement dans le massif des Monts Ikoundou, entre les hautes vallées de La Ngounié et de la Nyanga.



Plataplochilus sp. 2 - Camp n°2 (photo F. Melki).



Plataplochilus sp. 2 - Camp n°2 (photo F. Melki).



Plataplochilus sp. 2 - Camp n°2 (photo F. Melki).

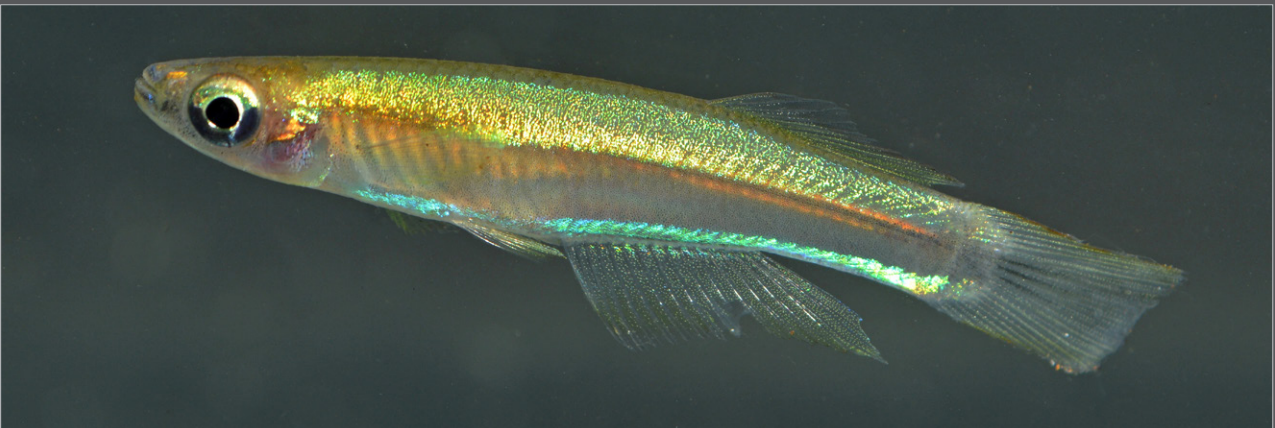


Habitat subaquatique de *Plataplochilus sp. 2* - Camp n°2 (photo F. Melki).

CYPRINODONTIFORMES

Famille des *Poeciliidae**Plataplochilus* sp. 3

Le 04/03/2017, nous avons pêché dans la Donda quelques adultes élancés à tête plus longue que chez *Plataplochilus* sp.1 ; ils sont semblables à ceux nous avons pêchés lors d'un précédent voyage, le 09/06/2013, dans la Guissobou au sud de Fougamou. De récentes analyses ADN (J.-F. Agnèse, com. pers.) ont montré que les deux populations sont effectivement conspécifiques ; il est apparu que c'est une espèce non décrite du groupe d'espèces du bassin de la Ngounié.



Plataplochilus sp.3 mâle – camp4 de la Donda (photo L. chirio).

Plataplochilus sp. 4

Le 08/07/2016 l'un d'entre nous (L. Chirio), lors d'un voyage précédent dans la région, avait capturé quelques adultes de ce genre dans la Dikani, une rivière du bassin de la Rembo Nkomi descendant du flanc ouest du massif du Koumouna-Bouali, en sympatrie avec l'espèce suivante. *Plataplochilus* sp. 4, avec son habitus trapu, est très différent de l'espèce précédente. Les analyses ADN menées en 2016 à l'Institut des sciences de l'Evolution de Montpellier (J.-F. Agnèse, com. pers.) montrent que cette population appartient à une espèce non décrite, du groupe des espèces des reliefs du Mayombe.



Plataplochilus sp.4 mâle – Rivière Dikani, ouest du Koumouna Bouali (photo L. Chirio).

Plataplochilus sp. 5

Le 08/07/2016 l'un d'entre nous (L. Chirio), lors d'un voyage précédent dans la région, avait capturé quelques adultes de ce genre dans la Dikani, une rivière du bassin de la Rembo Nkomi descendant du flanc ouest du massif du Koumouna-Bouali. Cette espèce, avec son habitus plus élancé, est différente de la précédente bien qu'elles soient sympatriques. Elle occupe plutôt les bords de la rivière, alors que *Plataplochilus* sp. 4 occupe plutôt les zones centrales de plus fort courant. De récentes analyses ADN (J.-F. Agnèse, com. pers.) ont montré qu'il s'agit d'une espèce non décrite, qui fait partie d'un groupe d'espèces limité aux pentes ouest du Koumouna Bouali et des reliefs proches de la chaîne du Mayombe.



Plataplochilus sp. 5 mâle – Rivière Dikani, ouest du Koumouna Bouali (photo L. Chirio).

Plataplochilus sp. 6

Le 12/06/2013 l'un d'entre nous (L. Chirio), lors d'un voyage précédent dans la région, avait capturé quelques adultes de ce genre dans un ruisseau descendant du flanc ouest du Koumouna-Bouali, au sud de l'espèce précédente. Ce ruisseau se jette dans la Mfoubou puis dans l'Ovigi, affluent de la Ngounié. Les analyses ADN menées en 2014 par l'Institut des sciences de l'Evolution de Montpellier montrent que cette population appartient à une espèce non décrite, du groupe des espèces du bassin de la Ngounié. Elle présente un habitus nettement moins élancé que celui de *Plataplochilus* sp. 3.



Plataplochilus sp. 6 mâle – Bassin de la Mofoubou, ouest du village de Kili (photo C. Aubin).

PERCIFORMES

Famille des *Cichlidae**Chromidotilapia kingsleyae*

C'est un endémique du bassin de l'Ogooué qui se distingue de *Chromidotilapia melaniae* (présent dans le sud du bassin de l'Ogooué) notamment par la présence de spots iridescents sur l'opercule et le menton.

Un petit groupe de ces poissons a été rencontré dans une zone d'embâcles de la rivière Donda.



Chromidotilapia kingsleyae – Camp n°4 de la Donda (photo F. Melki).



Chromidotilapia kingsleyae – Camp n°4 de la Donda (photo F. Melki).



Chromidotilapia kingsleyae – Camp n°4 de la Donda (photo F. Melki).

CONCLUSION

Cette première mission d'exploration des monts Koumouna-Bouali a permis de mettre en lumière le grand intérêt biologique du massif. La découverte de nombreuses espèces nouvelles montre que le massif constitue sans doute un important centre d'endémisme au Gabon. Malgré la courte durée de la mission, essentiellement dédiée à l'exploration de la zone en vue de l'organisation de plusieurs missions scientifiques ultérieures, plusieurs espèces nouvelles de poissons et une nouvelle espèce d'amphibiens ont été découvertes. Les données provenant de voyages précédents de l'un d'entre nous, avec un passage rapide de quelques heures seulement dans la région du Koumouna-Bouali, confirment et amplifient cette importance. Dans le genre *Plataplochilus* notamment, il apparaît que la région se situe à cheval sur les aires de répartition de plusieurs groupes d'espèces bien individualisés génétiquement, et est susceptible d'abriter bien d'autres espèces inconnues. Notons également la présence d'espèces franchement rares, telles que *Enterobius collarti*.

Il apparaît cependant que notre mission n'a fait qu'effleurer l'étude de la biodiversité des poissons du massif. Dans le centre du massif du Koumouna-Bouali, des cours d'eau permanents situés à plus de 500 m d'altitude abritent très

probablement d'autres espèces endémiques ; mais une marche d'approche de plusieurs jours sera nécessaire pour y accéder. D'autre part, nous ne disposons d'aucune donnée concernant l'ichtyofaune des cours d'eau descendant du nord-ouest et du nord du massif.

Les prochaines missions que nous souhaitons organiser, en lien avec le CENAREST, l'ANPN, des universitaires gabonais et des taxonomistes, s'attacheront à parcourir les vallées intérieures et septentrionales du massif (notamment en saison sèche), afin de dresser un inventaire aussi complet que possible des poissons, amphibiens et reptiles du massif et de ses piémonts. Nous souhaitons également produire des outils d'aide à la reconnaissance des espèces (catalogues, clés illustrées) afin de soutenir les initiatives d'inventaire de la biodiversité gabonaise. L'objectif de ce programme d'inventaires, porté par la Fondation Biotope pour la biodiversité, est de dresser un état des lieux robuste de la biodiversité du Koumouna-Bouali et de ses piémonts, et d'initier une réflexion pour la préservation de ses richesses.

*Torrent sur les pentes du Koumouna-Bouali, vers 280 m d'altitude.
Une seule espèce de poisson y a été détectée. (photo M. Dewynter)*



BIBLIOGRAPHIE

Auguste H.M. (non daté) - Poissons du Gabon : "les beautés miniatures". Éditions Elf Gabon. Total Fina Elf : 64 pp.

Buisson O. (2004) - *Epiplatys ansorgii* Massana GJS 00/02 : le "striatum" des *Epiplatys*. Killi revue 2004/3: 2-8.

Collier E.E., Murphy W.J. & Espinoza M. (2009) - Phylogeography of the genus *Epiplatys* (Aplocheiloidea: Cyprinodontiformes). *Molecular Phylogenetics and Evolution* **50**: 190-196.

Lamboj A. (2003) - *Chromidotilapia melaniae* and *C. nana*, two new cichlid species (Perciformes, Cichlidae) from Gabon, Central Africa. *Zootaxa* **143**: 1-15

Mbega J.D. & Teugels G.G. (2003) - Guide de détermination des poissons du bassin inférieur de l'Ogooué. IRAFG, 165 pp.

Seegers D. L. (1997) : Killifishes of the World. Old World Killis. Verlag A.C.S. GmbH (1). 160 pp.

Seegers D. L. (1997) : Killifishes of the World. Old World Killis. Verlag A.C.S. GmbH (2), 112 pp.

Stiassny L.J.M., Teugels G.G. & Hopkins D.C. (2007) - Poissons d'eaux douces et saumâtres de la basse Guinée, ouest de l'Afrique Centrale, Vol. 1. Institut de recherche pour le développement (IRD) (Paris, France), Musée national d'histoire naturelle (MNHN) (Paris, France) & Musée Royal de l'Afrique Centrale (MRAC) (Tervuren, Belgium), 800 pp.

Stiassny L.J.M., Teugels G.G. & Hopkins D.C. (2007) - Poissons d'eaux douces et saumâtres de la basse Guinée, ouest de l'Afrique Centrale, Vol. 2. Institut de recherche pour le développement (IRD) (Paris, France), Musée national d'histoire naturelle (MNHN) (Paris, France) & Musée Royal de l'Afrique Centrale (MRAC) (Tervuren, Belgium), 603 pp.

Wildekamp R. H. & Brian R. W. (2004) - World of killies: Atlas of the Oviparous Cyprinodontiform Fishes of the World – Vol.4. American Killifish Association, 398 pp.

Skelton P.H. (2007) - New species of the amphiliid catfish genera *Amphilius*, *Doumea* and *Phractura* and the taxonomy of *Paramphilius* from West Central Africa (Siluriformes, Amphiliidae). *Zootaxa* **1578**: 41-68.

SITES INTERNET CONSULTÉS

www.fishbase.org

www.poissons-afrique.ird.fr/faunafri/

<http://www.iucnredlist.org/>

REMERCIEMENTS

Nous tenons avant tout à remercier nos compagnons de terrain : le Dr **Arnaud Flamen** (et son inséparable Manny), de l'Hôpital Albert Schweitzer de Lambaréné, qui nous a fait l'honneur de nous accompagner et de veiller sur notre santé tout au long de la mission : **Bryan Dienzé** et **Anicet**, nos deux guides, porteurs, cuisiniers inspirés, pour leur gentillesse et leur connaissance du terrain.

Un grand merci à **Richard Oslisly** (ANPN) pour sa passion pour l'exploration naturaliste et à **Laurent Tellier** (Sylvafrica) pour ses conseils avisés et son amitié. Merci également au Dr **Aurélie Flore Koumba Pambo** (CENAREST/ANPN) pour ses conseils pour l'obtention des autorisations de recherches de nos prochaines missions, et au Pr. **Nicaise Lepengue** pour l'intérêt porté à cette mission. Nous espérons concrétiser bientôt une collaboration. Merci à **Eddy Poirier** pour les "tuyaux" lors de l'organisation de la mission et à **Benjamin Adam** pour sa relecture. Merci à la **société Talibois** dont nous avons emprunté les pistes pour accéder aux forêts du sud-ouest du massif.

Nous tenons à remercier le **chef du village de Bikourou** pour nous avoir accueillis avec gentillesse et nous avoir mis en contact avec des guides de confiance.

De retour de mission, il a fallu examiner attentivement les caractères photographiés sur le terrain et nos notes pour confirmer ou infirmer nos premières identifications. Nous remercions **Olivier Buisson** et **Christophe Aubin** pour leur contribution à ces déterminations. Nous remercions également ici **Thibault Cavalier de Cuverville** et **Christophe Aubin** pour avoir accompagné l'un d'entre nous lors de précédents voyages dans la région, et **Jean-François Agnèse**, Directeur adjoint de l'Institut des Sciences de l'Évolution de Montpellier, pour avoir effectué gracieusement les analyses ADN des killies des populations échantillonnées lors de voyages précédents dans la région.

Enfin, nos remerciements vont aux membres du Conseil d'Administration de la Fondation Biotope pour avoir validé le financement intégral de cette mission et à **Rénald Boulnois** pour son aide très appréciée dans l'organisation de cette mission, et pour l'intérêt tout particulier qu'il porte à l'étude des killies gabonais.